



Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

VOS CIRCULAIRES
**CANADIAN TIRE
ET LE RADDAR**



VOUS ATTENDENT
À L'INTÉRIEUR!



Percé injecte 5 M\$ dans son joyau culturel

page 2

Photo Jean-Philippe Thibault

Fraude déjouée au comptoir

page 5



Photo Jean-Philippe Thibault

Championne provinciale en athlétisme

page 23



Photo Jean-Philippe Thibault

Projet de 5 M\$ au Centre d'art de Percé

Le Centre d'art de Percé, un poumon culturel qui a amené de l'oxygène à la scène artistique de la ville pendant des décennies, pourra poursuivre sa vocation à l'année grâce à une vaste cure de rajeunissement estimée à 5 millions de dollars.

Jean-Philippe Thibault

Le Festival Les Percéides a reçu du fédéral une somme de 2 millions. L'argent servira à restaurer l'ancienne grange patrimoniale Charles-Robin construite vers 1820, sise en plein cœur de la capitale touristique. L'infrastructure appartient aux Bateliers de Percé, qui la loue aux Percéides.

Les travaux à venir feront de l'endroit un centre d'art communautaire. Des ajustements à la plomberie sont initialement nécessaires. Ensuite, l'isolement sera refait de l'extérieur pour une utilisation sur 12 mois.

«Ce n'est pas un lieu uniquement pour le cinéma, mais vraiment multidisciplinaire, avec un espace modulaire qui va permettre d'accueillir des activités en changeant la salle de dimension et permettre aux artistes de se produire avec les arts numériques», explique François Cormier, directeur général et artistique des Percéides.

Un point tournant

Dans son ensemble, le projet du Centre d'art de Percé avoisine les 5 millions de dollars. Le Festival attend maintenant une aide de Québec pour compléter l'autre partie majeure du montage financier. Le ministre de la Culture, Mathieu Lacombe, est déjà venu visiter les installations. L'organisation des Percéides est confiante d'une réponse positive de Québec.

L'argent du fédéral provient de son côté du programme Bâtiments communautaires verts et inclusifs. Seulement 70 projets ont été retenus à la grandeur du Canada. Les travaux doivent être terminés en 2029 au maximum pour que l'argent soit débloqué.



L'ancienne grange patrimoniale Charles-Robin – aujourd'hui le Centre d'art de Percé – a été construite vers 1820. Photo Jean-Philippe Thibault

Pour les Percéides, qui ont notamment occupé La Vieille Usine pendant 5 ans avant de poser leurs valises au Centre d'art de Percé il y a 8 ans, cette annonce est presque salutaire.



François Cormier, directeur général et artistique des Percéides.
Photo Jean-Philippe Thibault

«Ça change tout pour nous, précise François Cormier. Il y avait un désir de pérenniser l'organisme et l'équipe, et surtout d'avoir un ancrage permanent à Percé. C'est ce qui a le plus d'importance dans l'évolution d'un organisme. Cet investissement, ça ouvre plein de possibilités.» Des scénarios

pour le futur du Centre d'art de Percé pourront ainsi être abordés, dont son acquisition.

«Ce n'est pas une subvention pour le restaurer et le rendre au privé, précise le directeur général. C'est d'avoir une discussion pour poursuivre sa vocation culturelle pendant des dizaines d'années.»

À noter que la restauration se fera dans une approche écoénergétique. Nergica, le centre de recherche appliquée en matière d'énergies renouvelables, est de la partie.

«Une population qui vit sans culture commence à s'oublier, donc on va la mettre l'avant», se réjouit avec sagesse le préfet du Rocher-Percé, Samuel Parisé.

Un peu d'histoire

L'ancienne grange servait initialement à mettre du bétail et des chevaux à l'abri de l'hiver, en plus d'entreposer du foin et de la paille. «On parle assez peu de l'aspect agricole de Percé, même si on voit bien les champs dans les gravures du siècle dernier [...] La grange patrimoniale est un

témoin matériel de cette agriculture de subsistance», explique l'historien Jean-Marie Fallu.

Le déclin de la pêche au fil des ans a cependant rendu incertain l'avenir du bâtiment, jusqu'à ce que l'artiste Suzanne Guité revienne au bercail après avoir étudié auprès de grands maîtres à Florence, Chicago, Paris et au Mexique. Elle fonde en 1956 le Centre d'art de Percé, avec son mari Alberto Tommi.

On y aménage alors un théâtre, une galerie d'art, un cinéma, en plus d'y offrir des ateliers de peinture, de ballet, de modelage et de sculpture, rappelle l'historien Pascal Alain dans *Curiosités de la pointe de la Gaspésie*. «Le centre d'art devient un lieu de rencontres inestimable où bon nombre d'artistes se produisent», note-t-il. Parmi eux, Félix Leclerc, Jean-Pierre Ferland, Raymond Lévesque, Pauline Julien et Claude Léveillé. Gaston Miron visite également l'endroit.

Suzanne Guité décède toutefois tragiquement le 6 décembre 1981 et l'endroit ferme ses portes, faute de relève. Les Bateliers de Percé s'en portent acquéreurs en 1990.

Dominique Giroux brigue la mairie

Il y aura une course électorale à la mairie de Chandler. Dominique Giroux a officialisé mercredi qu'elle briguerait le poste aux élections municipales de novembre. Elle avait déjà fait part de ses intentions en janvier.

Jean-Philippe Thibault

Le maire sortant Gilles Daraïche a lui aussi annoncé vouloir se représenter pour un autre mandat. Ce sera donc au minimum une course à deux. Dominique Giroux est bien connue dans le milieu. Elle est actuellement coordonnatrice aux opérations de la Base plein air de Bellefeuille. Pendant 28 ans, elle a dirigé Sauvetage Adrenaline, un organisme sans but lucratif qui gérât les activités aquatiques de Chandler. Dominique Giroux en avait été congédiée en 2022 puisque l'organisation offrait des activités gratuites à ses commanditaires – notamment des cours de natation – ce qui avait soulevé des interrogations à l'interne.

La principale intéressée dit avoir tourné la page et ne croit pas que cette saga lui nuira au final. «J'ai un beau jugement de 50 pages qui a été fait et je peux le transmettre aux gens, qui en feront leur analyse. Ce sont des commanditaires qui m'ont suivi à Bellefeuille. Je ne vous cacherai pas que ça été difficile, mais j'ai surmonté ça. Je ne pense pas que ça peut me nuire. Mon prochain défi, c'est d'être la mairesse de Chandler.»

Lancement préélectoral

Dominique Giroux a déjà présenté quelques orientations qu'elle souhaiterait mener si elle est élue. Dès les premiers mois d'un éventuel mandat, elle voudrait lancer une vaste consultation citoyenne sur l'avenir de Chandler, un peu à l'image de ce qu'a fait Gaspé récemment.

«Nous allons rencontrer les gens de chaque quartier pour écouter ce qu'ils ont à nous dire. En recueillant ces informations, nous nous donnerons une véritable planification straté-



Dominique Giroux sera candidate à la mairie de Chandler aux élections de novembre. Photo Jean-Philippe Thibault

gique. Tout cela dans le respect de la capacité de payer des contribuables.»

Elle veut aussi s'assurer que le train soit réhabilité jusqu'à Chandler. Elle en fait l'une de ses priorités. «Le chemin de fer, c'est stratégique. On va faire tout notre possible pour qu'il se rende au moins à Chandler.»

L'enjeu de l'attraction des professionnels est aussi dans sa ligne de mire. Elle note que 1000 citoyens sont actuellement sans médecin de famille. Et qu'il manque de vétérinaires, professeurs, dentistes, comptables et notaires, notamment. Dominique Giroux veut aussi aider les entrepreneurs locaux.

«Il faut avoir l'offre la plus complète pour la population en misant sur le potentiel de nos cinq quartiers. Chandler doit redevenir la ville la plus attrayante de la Gaspésie.»

Des appuis

Déjà deux candidats qui seront sur les blocs de départ comme conseiller ont donné leur appui à Dominique Giroux, soit Sébastien Daignault et Solange Godin. Une trentaine de sym-

pathisants étaient réunis, le 11 juin dernier, pour la conférence de presse.

Dominique Giroux précise qu'elle se présente comme indépendante et ne prévoit pas avoir une équipe officielle derrière elle.

«Ceux qui sont là aujourd'hui ont décidé de se rallier à Dominique Giroux, mais je n'ai pas d'équipe. La politique municipale m'a toujours intéressée. Je veux exercer un leadership positif.»

À cet effet, quelques coups bas ont déjà été portés, indique-t-elle en parlant d'intimidation. Elle dit accuser le coup, mais n'a pas l'intention de répliquer. «Ça ne m'ébranle pas du tout, mais je trouve ça plate. Ça vient d'élus. Je ne leur en veux pas. Peut-être qu'ils paniquent. Je ne vais pas les nommer par respect. Je trouve surtout ça triste que des conseillers puissent dire des choses comme ça.»

Le reste de la plateforme électorale de Dominique Giroux sera présentée à l'automne. Plusieurs autres élus ont aussi signifié leurs intentions pour les élections de novembre.

Un appui souhaité à la gestion de l'offre

Le Bloc Québécois enjoint les sénateurs fédéraux à adopter avant l'été le projet de loi déposé par le chef, Yves-François Blanchet, visant à protéger la gestion de l'offre.

Olivier Therriault

La motion déposée par le Bloc a reçu l'appui unanime de tous les partis à la Chambre des communes à Ottawa.

«Dès la reprise des travaux parlementaires, comme nous nous y étions engagés en campagne électorale, le Bloc Québécois est revenu de l'avant avec un projet de loi sur la gestion de l'offre. Nous avons travaillé fort et obtenu l'appui unanime de la Chambre des communes. L'an dernier, les sénateurs ont eu l'occasion d'étudier durant plusieurs mois une version pratiquement identique de ce projet de loi. Nous les invitons donc à procéder avec diligence et à faciliter une adoption rapide de ce projet de loi essentiel», indique le député de Gaspésie–Les Îles-de-la-Madeleine–Listuguj, Alexis Deschênes.

Piliers de l'économie

Pour lui, les secteurs de l'agriculture sous régime de gestion de l'offre, pour le lait, les œufs et la volaille, demeurent des piliers propres à l'économie québécoise.

«Le contexte actuel de conflit commercial commande que nous mettions en place le plus rapidement possible le bouclier législatif qui en assurera la défense. Nos producteurs et productrices agricoles détiennent des entreprises de haute valeur, souvent l'investissement d'une vie et ont besoin de prévisibilité et de stabilité pour assurer la rentabilité de leurs entreprises. C'est tout un pan de l'économie du Québec qui est en jeu et qui doit être protégé», estime monsieur Deschênes.

Vandalisme dénoncé par la Ville de Chandler

Croix gammées : l'enquête est en cours



Des graffitis à caractère haineux, dont des croix gammées, ont été aperçus à Chandler.
Photo courtoisie Ville de Chandler

La Sûreté du Québec poursuit son enquête par rapport aux graffitis à caractère haineux, dont des croix gammées, aperçus sur des infrastructures municipales à Chandler, notamment sur la passerelle située sur la rue de la Plage menant au site du Bourg de Pabos.

Olivier Therriault

Les autorités policières ont été alertées après la découverte de ces symboles nazis. La SQ confirme travailler à identifier le ou les auteurs de ces gestes jugés profondément inacceptables avec les éléments de preuve fournis.

Dans un message écrit sur sa page Facebook, la Ville a indiqué avoir rapidement effacé les graffitis. Les autorités ont aussi ajouté des caméras à des endroits stratégiques afin de dissuader d'éventuels contrevenants.

« Ces gestes regrettables nuisent à la qualité de vie de tous, engendrent des coûts importants pour la collectivité et portent atteinte à notre patrimoine commun. Nous faisons appel à votre sens civique et à votre engagement communautaire pour préserver nos infrastructures, nos espaces publics et notre environnement. Chaque banc brisé, chaque mur tagué ou chaque équipement endommagé représente une perte pour l'ensemble de la communauté », peut-on lire.

Signaler tout acte suspect

D'autres actes de vandalisme ont été recensés à Chandler dans les dernières semaines.

La Ville invite les citoyens à signaler tout acte suspect ou tout dommage constaté à la Sûreté du Québec et de dialoguer avec les jeunes et moins jeunes sur les conséquences du vandalisme.

Étienne Dion reviendra en septembre

Arrêté le 26 mars lors d'une opération policière en matière de pornographie juvénile, Étienne Dion, de Bonaventure, était de retour en cour au palais de justice de New Carlisle pour donner une orientation à ses dossiers.

Alexandre D'Astous

Cette étape a été reportée au 29 septembre puisque la preuve soumise à la défense est toujours incomplète.

L'orientation signifie de procéder à l'enregistrement d'un plaidoyer et choisir le type de procès désiré advenant un plaidoyer de non-culpabilité.

L'homme de 36 ans a été remis en liberté sous conditions, le jour même après sa première comparution, où il a été accusé de production de matériel de pornographie juvénile.

Dion ne doit pas se trouver en présence ou de communiquer avec des

personnes mineures, sauf dans le cadre familial. L'accusé ne peut posséder et ni porter d'armes que ce soit et ne peut utiliser Internet et les réseaux sociaux, sauf dans le cadre de son travail de fonctionnaire.

La Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Chandler, en collaboration avec les policiers de la MRC Bonaventure, a procédé à son arrestation. Les policiers avaient réalisé une perquisition au domicile du suspect et du matériel informatique avait été saisi pour analyse.

Production de pornographie juvénile

Selon l'acte d'accusation, Dion aurait produit de la pornographie juvénile entre le 1^{er} et le 2 octobre 2024.

L'enquête a été menée en collaboration avec l'équipe d'enquête sur l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet.

Étienne Dion est accusé d'agression sexuelle.
Photo Facebook



Fraude évitée grâce à leur vigilance



Simon Roy Grenier, directeur au Super C de Chandler, et Léa Roy, adjointe administrative, ont reçu mardi de la Sûreté du Québec des certificats de reconnaissance. Photo Jean-Philippe Thibault

Léa Roy et Simon Roy Grenier, deux employés du Super C à Chandler, ont évité à une personne vulnérable et bouleversée de se faire frauduleusement dépouiller de milliers de dollars. Grâce à leur vigilance, ils ont pu contrecarrer une fraude de type «grands-parents», bien connue dans le milieu policier.

Jean-Philippe Thibault

En sa qualité d'adjointe administrative, Léa Roy a remarqué que quelque chose clochait lorsqu'une dame s'est présentée à elle pour faire un transfert bancaire via Western Union, une plateforme bien connue pour envoyer de l'argent à l'international. En fait, il

s'agissait de cinq transferts de 1000 \$ chacun à cinq personnes différentes. La dame d'un certain âge semblait hésitante et stressée.

«J'ai trouvé ça louche dès le départ. La dame pensait aider sa petite-fille à payer des avocats, alors j'ai refusé de le faire. Dans notre formation comme agent d'envoi et de réception, on nous dit de refuser la transaction si on a le moindre doute que c'est de la fraude.»

Devant l'insistance de procéder au transfert des sommes, elle a demandé à son directeur, Simon Roy Grenier, de venir lui porter assistance.

«Ce n'est pas normal de faire des vire-

ments au Cameroun pour sa propre petite-fille. Ils utilisent parfois l'intelligence artificielle pour imiter la voix. Ça peut avoir l'air très vrai», explique-t-il.

Une fraude en hausse

La Gaspésie n'est évidemment pas épargnée. En avril, un homme de Port-Daniel a fait face à plusieurs accusations dans La Côte-de-Gaspé. Il a été intercepté à Rivière-au-Renard après une douzaine de signalements de fraude de type faux représentant. En mai, d'autres fraudes téléphoniques étaient signalées dans la MRC. La sergente Isabelle Cyr, coordonnatrice locale en police communautaire, confirme la recrudescence.

«C'est vraiment un sujet d'actualité, la fraude. On ouvre des dossiers régulièrement pour ça au poste et régionale-ment, c'est très fréquent. On multiplie nos efforts de prévention alors de voir des employés en mesure d'intervenir, moi je leur lève mon chapeau. Tout le monde est susceptible à un certain moment d'être victime de fraude. Ça ne prend qu'un moment de vulnérabilité. Je pense qu'on a une responsabilité collective de s'impliquer dans tout ça.»

Reconnaissance

Les policiers de Chandler ont remis aux deux employés concernés des certificats de reconnaissance, pour leur dévouement et leur vigilance.

D'autant plus que ce n'est pas la première que Simon Roy Grenier observe des stratagèmes frauduleux. Celui-ci a vu le nombre de tentatives de fraude augmenter dans les dernières années. «Ce n'est pas quelque chose qu'on voyait il y a quatre ans quand j'ai commencé comme directeur. C'est triste parce qu'il y a beaucoup de drames derrière ça. Il faut être vigilant.»

Malheureusement, certaines histoires finissent plutôt mal. Il a lui-même connu des personnes qui ont englouti toutes leurs économies dans différents stratagèmes. Il a par exemple vu une dame qui avait un historique de transferts monétaires vers un pays africain qui envoyait de l'argent en pensant acheter des statues artisanales qui auraient eu une valeur importante.

«Je remarquais que lorsqu'elle était au comptoir sur le point de payer, le monsieur à l'autre bout du fil l'appelait vraiment souvent. Il était très agressif au téléphone. La dame ne voulait rien savoir en disant qu'elle connaissait bien l'import-export et c'était vrai. Mais j'ai eu une bonne discussion avec elle dans mon bureau pendant près d'une heure et j'ai confronté l'arnaqueur. Avoir la formation sur la fraude c'est une chose, mais encore faut-il la prendre au sérieux et appliquer ce qu'on nous montre. On essaie de tenir ça rigoureusement ici pour protéger les gens», conclut-il.



Simon Roy Grenier et Léa Roy ont reçu mardi des certificats de reconnaissance de la part de la Sûreté du Québec. Photo Jean-Philippe Thibault



Alcool au volant : et si on changeait d'approche ?



Les campagnes de prévention sur l'alcool au volant semblent avoir atteint un plateau au Québec. Photo courtoisie

Radio-Canada publiait récemment un dossier étoffé sur l'alcool au volant. Un sujet connu, archiconnu même, mais qui mérite qu'on s'y attarde encore, car il révèle une chose troublante : les campagnes de prévention ont atteint un plateau.

Les statistiques parlent d'elles-mêmes. Malgré les efforts constants de sensibilisation et les contrôles policiers, les résultats ne bougent plus. Le pourcentage de conducteurs interceptés avec un taux d'alcool supérieur à la limite permise reste désespérément stable. D'une année à l'autre, les chiffres ne varient pas. Le phénomène semble avoir atteint un point de saturation.

Des pistes de solution sont évoquées : durcir les sanctions, imposer des amendes plus salées, retirer le permis de conduire plus longtemps, emprisonner les contrevenants dès la première offense, ou encore abaisser la limite d'alcool permise à 0,05 mg/100 ml de sang, avec des sanctions admi-

nistratives progressives.

Mais, soyons honnêtes : est-ce que tout cela changerait vraiment la donne? Personnellement, je n'en suis pas convaincu. Peut-être est-il temps de poser un autre regard sur la situation, de prendre un pas de recul et de se demander : où en sommes-nous, collectivement, par rapport à la consommation d'alcool et à la conduite?

En région, les bars ont presque disparu, à l'exception de quelques irrédutibles. Les grands brasseurs ont adapté leur stratégie. La bière se vend désormais en épicerie et au dépanneur. Quant à la SAQ, elle constate un recul de ses ventes, notamment en raison de prix qui refroidissent de plus en plus de consommateurs. L'alcool est désormais consommé majoritairement à la maison.

Et pourtant, les accidents liés à l'alcool au volant ne diminuent pas. Pourquoi? Parce que les personnes impli-

quées dépassent souvent, et de loin, la limite légale. On ne parle pas ici de quelqu'un à 0,09, mais bien à 0,16 ou 0,24. Des gens qui, clairement, ne prennent pas le volant par méconnaissance des lois ou par accident.

Alors quoi? Plus de lois? Plus de messages chocs? Encore plus de répression? Ce n'est plus suffisant. On est rendus là.

On est humains

Faut-il interdire la vente d'alcool? Fermer les restaurants? Empêcher les voitures de circuler après 20 h? On a déjà tenté la prohibition dans les années 30. On sait comment ça s'est terminé. Ces idées sont absurdes, irréalistes, et surtout, elles porteraient atteinte à ce qu'il nous reste de liberté.

La vérité, c'est qu'on est humains. Et en tant qu'humains, on cherche aussi le plaisir. On prend des risques, parfois inconsciemment, parfois délibérément. L'État ne peut pas tout contrô-

ler, tout empêcher. Il faut l'accepter.

Et si, plutôt que d'empiler les lois, on pensait autrement? Et si on investissait enfin massivement dans le transport collectif, même en région? Des navettes locales, des taxis communautaires, des solutions adaptées aux réalités de terrain. Bref, faciliter les déplacements sécuritaires, à portée de main.

Je vous entends déjà : « On n'est pas habitués à ça. » Justement. On s'est tellement habitués à voter des lois et à produire des campagnes de sensibilisation qu'on ne se demande même plus si elles sont encore efficaces. Et pourtant, comme le disait si bien Einstein : *la folie, c'est de faire toujours la même chose en espérant un résultat différent.*

En attendant, on écoute les lignes ouvertes. On s'indigne. On refait le monde le temps d'un appel. Puis on raccroche. Et rien ne change.

Mention d'honneur pour l'enseignement Pierre-Olivier Fontaine

Engagement récompensé

Un enseignant en aquaculture à l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec (ÉPAQ), Pierre-Olivier Fontaine, a reçu une mention d'honneur qui souligne l'innovation et l'excellence pédagogiques lors du 44e Colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenu à Québec.

Selon l'ÉPAQ, monsieur Fontaine se démarque par sa grande polyvalence. Enseignant spécialisé en gestion des ressources marines, il est reconnu pour ses innovations pédagogiques, son engagement envers la réussite des étudiantes et étudiants et sa grande sensibilité aux principes d'équité, de diversité et d'inclusion.

Olivier Therriault « Pierre-Olivier Fontaine a déve-

loppé une expertise remarquable en formation à distance, mettant de l'avant plusieurs innovations et proposant des expériences pratiques sur le terrain, malgré la distance. Son approche pédagogique est en évolution constante : toujours en quête de nouvelles façons d'enseigner, il s'efforce de soutenir la motivation de ses étudiants et étudiantes et de leur offrir des situations d'évaluation authentiques », indique l'ÉPAQ.

Enseignant-chercheur depuis de nombreuses années, notamment en collaboration avec nos centres collégiaux de transfert de technologies, monsieur Fontaine agit comme vice-président du comité institutionnel d'éthique en recherche du Cégep de la Gaspésie et des Îles situé à Grande-Rivière. Il s'implique aussi dans l'option Recherche-études pour le développement des ressources marines. À ce sujet, il agit aussi à titre de consultant maricole pour l'Union européenne et contribue au regroupement d'enseignants-chercheurs Ressources aquatiques Québec.

Leadership scientifique

« Son leadership scientifique s'illustre à travers un projet d'aquaponie au Sénégal, qui favorise la sécurité alimentaire d'une communauté entière. Dans le cadre de ce projet, il a supervisé le stage de plusieurs étudiantes et étudiants au fil des ans. Convaincu de la valeur de l'interdisciplinarité, il met en lumière les retombées tangibles de la recherche au collégial sur l'enseignement », explique l'ÉPAQ.

Tous les ans, chaque cégep du Québec met en place un comité de sélection dont le rôle est de désigner une personne enseignante qui a contribué de manière significative au développement de son établissement.

L'Association québécoise de pédagogie collégiale accorde ses mentions d'honneur à l'occasion de son colloque annuel.

Une décision qui passe de travers

Le syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est-du-Québec (SIIIEQ-CSQ) déplore la fermeture des laboratoires de nuit dans trois hôpitaux sur quatre en Gaspésie.

Olivier Therriault

Cette décision entrainera une surcharge pour les équipes de soins infirmiers, selon le SIIIEQ-CSQ.

«Les infirmières et infirmières auxiliaires subissent toujours les coupes en santé. Ils coupent un préposé à l'entretien ménager, ce n'est pas grave, c'est l'infirmière qui videra les poubelles. Ils coupent une agente administrative, ce n'est pas grave, c'est l'infirmière qui fera les appels, les commandes et trouvera des feuilles. Maintenant, on ferme les laboratoires de nuit, ce n'est pas grave, c'est l'infirmière qui analysera les prélèvements sanguins. Assez, c'est assez! Où est la limite? Pendant que l'infirmière fait le travail de tous les autres titres d'emploi, qui évalue et soigne les patients?», se questionne son président, Pier-Luc Bujold.

Actuellement, le Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-St-Laurent reçoit du financement du ministère de la Santé pour donner un service de laboratoire 24 h sur 24 h dans les hôpitaux de la Gaspésie. Pour le SIIIEQ-CSQ, l'argent devrait servir à donner le service sur le territoire.

«Il est déplorable dans une telle situation d'économiser d'une telle sorte sur le dos de la population et du personnel en soins infirmiers. Nous comprenons qu'il manque de techniciens en laboratoire, mais au lieu d'ajouter des tâches à du personnel déjà surchargé, nous demandons que cet argent serve à payer quelqu'un d'autre pour procéder aux analyses», soutient monsieur Bujold.



L'enseignant Pierre-Olivier Fontaine Photo courtoisie

Les travaux de Jacques Larivée reconnus mondialement

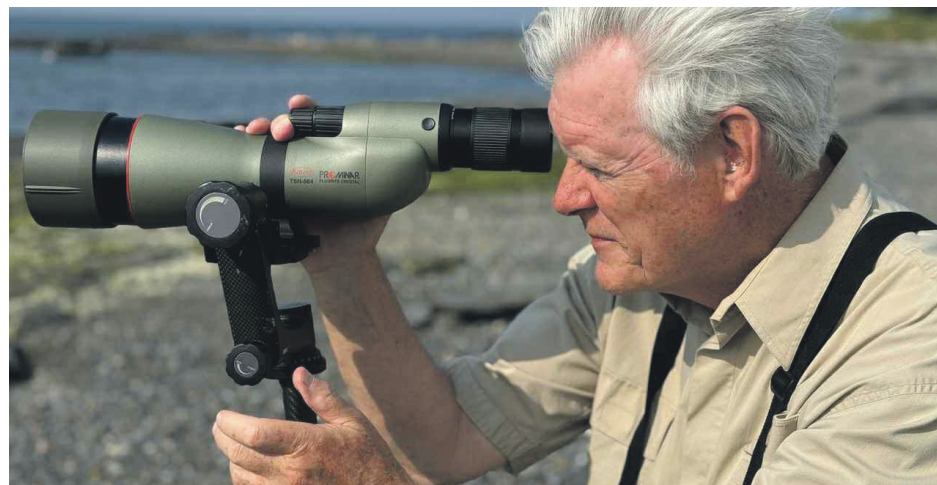
Consacrer sa vie à compter les oiseaux

Le 15 juin 1975, un jeune enseignant du Cégep de Rimouski, Jacques Larivée, posait un geste fondateur pour l'ornithologie québécoise et ultimement mondiale.

Bruno St-Pierre

En alliant sa passion pour les oiseaux à ses connaissances en informatique, il mettait au point EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec), un logiciel de recensement novateur, devenu la toute première base de données informatisée du genre.

Rapidement adopté par une vaste communauté d'ornithologues amateurs, EPOQ s'est imposé comme un outil de référence pour l'étude des oiseaux. Plus encore, le modèle développé à Rimouski a pavé la voie à la création de la banque de données mondiale eBird, hébergée à l'Université Cornell, dans l'État de New York.



Jacques Larivée observe les oiseaux depuis plus de 60 ans. Photo courtoisie

Passion enracinée

Jacques Larivée observe les oiseaux depuis plus de 60 ans. À ses débuts, comme bien des amateurs, il consignait ses découvertes sur le feuillet d'observations quotidiennes conçu par le frère Victor Gaboriault, pionnier méconnu de l'ornithologie au

Québec. Ce formulaire, qui recense environ 300 espèces courantes, permettait de noter chaque observation par espèce, par jour et par localité.

C'est cette méthode rigoureuse que Jacques Larivée a choisi d'informatiser, à une époque où l'informatique en était encore à ses balbutiements. «En

1975, on comptait déjà 40 000 fiches manuelles d'observations accumulées depuis les années 1940. Aujourd'hui, ça semble banal, mais à l'époque, c'était franchement visionnaire», se rappelle-t-il.

EPOQ s'est ainsi imposé comme le plus ancien et longtemps le plus important programme de compilation informatique d'observations d'oiseaux en Amérique du Nord.

Mine d'or scientifique

Au fil des décennies, la base de données EPOQ a amassé environ 10 millions d'observations issues de plus de 750 000 feuillets compilés à travers tout le Québec.

Ces données ont nourri des dizaines de projets de recherche et permis de suivre en temps réel l'évolution des populations d'oiseaux.

L'héritage qui inspire le monde

En 2014, EPOQ a officiellement été passé à eBird, la plateforme américaine qui offre désormais une interface multilingue et une portée mondiale.

Bruno St-Pierre

«On n'avait tout simplement pas les ressources pour gérer une base de données de cette ampleur», admet Jacques Larivée.

Toutefois, l'influence du projet québécois demeure bien vivante : l'approche développée par EPOQ inspire toujours les pratiques de collecte de données utilisées dans eBird. «Notre façon de prendre des notes est devenue un standard mondial. On peut en être fiers», ajoute-t-il avec émotion.

D'ici l'automne, il aura terminé le transfert de l'ensemble des données d'EPOQ vers eBird, qualifié de véritable travail de moine.

En 2011, Jacques Larivée a reçu le prix Charles-Eusèbe-Dionne, la plus haute distinction remise par le Regroupement QuébecOiseaux. Ce prix souligne sa contribution exceptionnelle au rayonnement de l'ornithologie. Avec plus de 350 espèces recensées, dont les deux tiers migrent à l'automne, le Québec demeure un territoire riche pour l'observation des oiseaux.

Sonnette d'alarme

Mais Jacques Larivée tire la sonnette d'alarme. Il note un déclin généralisé des populations aviaires.

«Les jeunes ornithologues ne s'en rendent pas compte. Pour eux, ce qu'on voit aujourd'hui est la norme. Ils sont très compétents, la relève est formidable. Mais si on passait notre temps à dire qu'il n'y a plus d'oiseaux, on passerait pour de vieux chialeux», dit-il, mi-figue, mi-raisin.

A large graphic with a dark teal background. It features several overlapping images: a river flowing through a forest, a person standing on a rocky shore looking out at a lake, and a campsite with a tent and a fire at night. The text is in white and orange. At the bottom, there are logos for 'Votre gouvernement' and 'Québec' with the provincial flag. The URL 'Québec.ca/partage-territoire' is prominently displayed in orange.

L'occupation permanente des terres publiques est un privilège!

[Québec.ca/partage-territoire](https://quebec.ca/partage-territoire)

Votre gouvernement Québec

Chandler et Maria offriront le service

Le service de vélopartage de la Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RÉGÎM) prend de l'expansion pour 2025. Chandler et Maria s'ajoutent à la liste des villes offrant la distribution de vélos à assistance électrique pour effectuer des trajets de 90 minutes pour 5 \$.

Olivier Therriault

Elles s'ajoutent à New Richmond, Carleton-sur-Mer, Gaspé et Sainte-Anne-des-Monts.

Pour marquer le lancement de la saison, la RÉGÎM invite la population à découvrir ou redécouvrir ce service ce samedi 14 et ce dimanche 15 juin. Une offre spéciale permettra à tous de bénéficier gratuitement d'un premier trajet de 90 minutes. «L'occasion parfaite pour essayer les vélos à assistance électrique et parcourir les paysages de la Gaspésie sur deux roues», indique l'organisme dans un communiqué.

Le service de vélopartage s'inscrit dans une volonté régionale de promouvoir la mobilité durable, de réduire la congestion routière,

d'améliorer la qualité de l'air et de protéger l'environnement gaspésien.

Une liste des trajets possibles se trouve sur le site web de la RÉGÎM. Son application permet de déverrouiller les vélos à chacune des stations et faire l'achat de trajets. Les membres de Vélo Québec continuent de bénéficier d'un rabais exclusif sur l'abonnement saisonnier au service de vélopartage.

Autonomie de 100 kilomètres

«Tous nos vélos sont équipés d'un GPS. Nous savons en tout temps où ils sont et où ils sont allés. Chaque vélo est pourvu d'une batterie ayant une autonomie de 100 kilomètres par charge, et qui se recharge en un rien de temps. Lorsqu'un vélo est verrouillé, allez sur l'application pour connaître l'état de sa batterie et le déverrouiller. Le vélo à assistance électrique fournit une puissance supplémentaire afin de vous aider à monter les côtes, à voyager plus rapidement ou plus longtemps. Les vélos peuvent contenir une charge allant jusqu'à 22 livres», explique la RÉGÎM sur son site Internet.



La station du service de vélopartage à Chandler. Photo courtoisie RÉGÎM

Seringues souillées retrouvées

Des seringues souillées ont été retrouvées dans le bloc sanitaire d'un parc de Sainte-Anne-des-Monts, la semaine dernière, mettant en lumière le phénomène d'itinérance touristique en Gaspésie durant la saison estivale.

Dominique Fortier

Ce sont les employés d'entretien qui ont fait cette découverte lors de leur tournée nocturne. Ces derniers en ont disposé de façon sécuritaire et les autorités compétentes ont été alertées.

Pour le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes, il s'agit d'une situation qui mérite d'être adressée. «Je crois que c'est un exemple qui illustre que nous ne sommes pas habitués à ce type de situation en région. C'est pourquoi il faut en parler à ses enfants. Il faut les sensibiliser pour qu'ils puissent

en parler à leur tour à leurs amis. Ce n'est surtout pas une occasion pour eux de faire des blagues parce que ça peut être dangereux», explique-t-il.

Le Groupe d'action sociale et psychiatrique des Monts confirme que des gens voyagent de centre d'hébergement en centre d'hébergement.

«Il se peut qu'il y ait des personnes de l'extérieur qui débarquent ici et consomment par intraveineuses dans les parcs», souligne son directeur, Jacques Mimeault.

Ce dernier est au fait que l'itinérance existe, mais on parle davantage d'itinérance cachée. «Ce sont des gens qui vont vivre chez des amis un certain temps. Certains ont des problèmes de consommation. Ce qu'on voit surtout, c'est la métamphétamine qui se vend à 5 \$ la dose.»

ÉTÉ-AUTOMNE 2025

**MARCHÉ PUBLIC
DE LA MATANIE**

La saison 2025 démarre en fin de semaine!

On se voit au marché!

- Grand marché bioalimentaire du samedi**
SAMEDI 21 JUIN DE 10H À 15H
Rendez-vous des producteurs et transformateurs bioalimentaires de la région
- Marché saveurs et créations**
DIMANCHE 22 JUIN DE 10H À 15H
Marchands artisans et bioalimentaires, démonstrations et conférence

Ensuite, le marché sera ouvert **les jeudis (15h à 18h30) et samedis (10h à 15h)** en plus de quelques autres journées dans l'été. Consultez le calendrier!

marchepublicmatanie.com f / [marchepublicmatanie](https://www.facebook.com/marchepublicmatanie)



Victor-Lévy Beaulieu, un personnage plus grand que nature. Photo Nicolas Falcimaigne-Éditions Trois-Pistoles

Merci, Victor!

Victor-Lévy Beaulieu a tourné la dernière page du livre de sa vie dans la nuit du 8 au 9 juin. Le prolifique écrivain, scénariste, homme de théâtre et éditeur a déposé sa plume pour une dernière fois. Si je profite de cette tribune pour remercier ce monstre sacré de la littérature québécoise, c'est parce qu'il a, en partie, contribué à ce que je suis devenue.

Je le prénommait Victor, alors que ses proches l'appelaient Lévy. En réalité, Lévis est le prénom qu'il avait reçu à son baptême en 1945. Il y avait ajouté Victor en 1967 par admiration pour Victor Hugo, après avoir gagné le prix Larousse-Hachette pour son essai consacré à l'auteur de Notre-Dame-de-Paris. Donc, j'ai toujours présumé qu'il aimait bien que je l'appelle Victor.

Je découvre l'univers de Victor-Lévy Beaulieu (VLB) en 1983 lorsque j'achète son livre intitulé *Jos connais-sant*. Je m'initie alors à une langue tout aussi unique que singulière, à un style qui m'est jusqu'ici inconnu.

VLB fait valser les mots et les expressions de gens ordinaires, donne une voix à ceux qui n'en ont pas et qui, pourtant, ont forgé ce Québec qu'il aimait tant. On y parle un joul bien différent de celui de Michel Tremblay,

que Victor n'aimait d'ailleurs pas. «Il a un trop gros ego», me disait-il.

Travailler avec VLB

En 1998, un verglas historique vient de s'abattre sur Montréal. Le désir de quitter la métropole me ronge. Je veux me rapprocher de ma Haute-Gaspésie natale. Mon frère Gaston m'appelle. Il vient de voir une offre d'emploi à Trois-Pistoles.

Le mandat consiste principalement à œuvrer pour la Maison de VLB, pour un projet de musée du téléroman québécois et pour Les Productions théâtrales des Trois-Pistoles, dont le célèbre dramaturge était l'auteur exclusif. Je postule et j'obtiens l'emploi.

Dès mes premiers jours de travail, VLB me donne rendez-vous chez lui. Il habite l'ancien Manoir French datant de 1842. Nous parlons du projet de musée du téléroman québécois qu'il veut fonder à Trois-Pistoles.

«Fille spirituelle»

Pendant deux ans, les rencontres de travail se multiplient. Victor m'appelle sa «fille spirituelle». Lors des lancements de livres publiés par sa maison d'édition, je suis là, tout autant

que lors des causeries d'auteurs et des lectures publiques. J'organise les conférences de presse, j'écris les communiqués, je prends les photos. Grâce au célèbre éditeur, j'ai rencontré une multitude d'auteurs. Lise Bissonnette est celle qui m'a le plus impressionnée, sans doute en raison de sa brillante carrière journalistique.

«Victor m'a appris à oser, à croire que les mots des gens ordinaires pouvaient faire grande littérature.»

Petite anecdote. Après l'une de ces causeries, VLB vient me reconduire dans sa superbe Plymouth Fury III 1966 *décapotable jaune soleil*. Comme j'ai du mal à attacher ma ceinture de sécurité, il me dit : «Ce n'est pas nécessaire, ce n'était pas obligatoire en 1966.» Ne faisant qu'à ma tête, je réussis à m'attacher. Rendue chez moi, la ceinture est coincée. Me voilà prisonnière de la voiture de VLB!

Il me regarde, rit et ne fait rien pour m'aider, décidé à se payer ma tête. «Je t'avais dit de ne pas t'attacher!» À deux, nous arrivons finalement à me libérer.

Grâce à l'homme de théâtre, j'ai aussi rencontré d'illustres comédiens, pour lesquels je gérais les relations de presse. Un jour, à la demande de VLB, je suis allée chercher l'actrice Nicole Leblanc et la dramaturge Abila Farhoud à Québec pour les amener à Trois-Pistoles. Inutile de vous dire combien la route a été agréable!

Pendant ces années, VLB connaissait beaucoup de succès avec sa série *Bouscotte*. Or, le 29 septembre 1999, Jean-Louis Millette est foudroyé par une crise cardiaque. Non seulement son personnage de Manu Morency devient orphelin, mais VLB est anéanti. Comme les demandes d'entrevues fusent de partout, il me demande d'organiser un point de presse et de diriger les questions des journalistes. Quel sombre moment ce fut...

Merci, Victor, de m'avoir donné ma chance et d'avoir contribué à ce que je revienne en région. Merci de m'avoir encouragée à écrire. Sans le savoir, tu as contribué à ce que je revienne à mes premières amours : le journalisme.

Steeve Gagnon : place aux plaidoiries



Steeve Gagnon lors de sa première présence en cour au palais de justice d'Amqui. Photo courtoisie Steven Leblanc-Journal de Québec

Maintenant que la défense a complété sa preuve au procès de Steeve Gagnon, présenté au palais de justice de Rimouski, les plaidoiries des deux parties se tiendront ce mercredi 18 juin, suivies des directives du juge Louis Dionne.

Alexandre D'Astous

Si tout va bien, le jury pourrait être séquestré pour commencer à délibérer ce jeudi 19 juin.

La preuve de la défense représentée par Me Hugo Caissy, du bureau de l'aide juridique à Rimouski, s'est limitée à l'audition de deux témoins : l'accusé lui-même, dont le témoignage a été pour le moins chaotique et coupé de nombreuses pauses liées au comportement de l'accusé, qui a même insulté son propre avocat, ainsi que le médecin psychiatre Samuel Gauthier.

Le spécialiste, qui a évalué en sep-

tembre dernier l'auteur de l'attaque au camion-bélier d'Amqui, estime que l'accusé était en mesure de comprendre les conséquences de ses actes.

Dans son rapport, le psychiatre mentionne que Gagnon était aux prises avec des idées délirantes de nature paranoïde, de manière chronique, mais qu'il n'y avait pas de lien à faire avec les événements du 13 mars 2023.

Steeve Gagnon fait notamment face à trois chefs d'accusation au premier degré (avec préméditation) pour les meurtres de Gérald Charest, Jean Lafrenière et Simon-Guillaume Bourget.

L'attaque a aussi blessé neuf personnes. Steeve Gagnon s'était rendu par la suite aux autorités. Son procès a débuté par la sélection des membres du jury, le 15 mai, à Rimouski.

Décès d'Adrien Allard à Causapscal

Denis Desrosiers accusé 46 ans plus tard

Denis Desrosiers, 69 ans, a officiellement comparu au palais de justice d'Amqui pour faire face à cinq chefs d'accusation en lien avec une altercation, survenue le 10 février 1979 vers 19 h 15 à Causapscal, ayant conduit au décès d'Adrien Allard.

Alexandre D'Astous

Pour le moment, Desrosiers n'est pas accusé de meurtre.

Il fait face à des accusations d'introduction par effraction, d'avoir porté une cagoule dans l'intention de commettre un acte criminel, de voies de fait, de vol, d'utilisation illégale d'une arme à feu, soit une carabine de calibre 30-30 et de possession d'une arme à feu dans un dessein dangereux.

Me Claudie Gallant Bergeron a comparu pour l'accusé. Elle a reçu la preuve du ministère public.

Les dossiers ont été reportés pour orientation/déclaration, c'est-à-dire pour l'enregistrement d'un plaidoyer, au 26 août à Amqui.

En février dernier, la Sûreté du Québec confirmait avoir arrêté Denis Desrosiers relativement au meurtre d'Adrien Allard. Il demeure en liberté pour la suite des procédures.

Cagoulés et armés

Le 10 février 1979, vers 19 h 15, deux individus vêtus d'habits de motoneige et cagoulés se sont présentés à la résidence des frères Adrien et André Allard, à Causapscal, en possession d'armes à feu. Lors de l'évènement, les frères se sont défendus et Adrien Allard, âgé de 59 ans, est décédé de ses blessures.

De l'ADN recueilli à l'époque, combiné à la technologie et au travail d'aujourd'hui, a permis aux enquêteurs de

procéder à l'arrestation de Desrosiers et ultimement pouvoir porter des accusations contre lui. Il avait 22 ans au moments des faits.

L'enquête policière se poursuit puisqu'il y aurait une autre personne impliquée dans cette invasion de domicile.



Denis Desrosiers, accusé concernant le décès d'Adrien Allard. Image Facebook

Rimouski-Forestville : service relancé



L'entrepreneur rimouskois, Louis-Olivier Carré, des Entreprises Rilec. Photo courtoisie

L'entrepreneur rimouskois, Louis-Olivier Carré, des Entreprises Rilec, présente un projet de relance de la traverse Rimouski-Forestville.

Dominique Fortier

Depuis 2022, les Rimouskois et les Forestvillois sont orphelins de transport maritime depuis l'arrêt des opé-

rations du CNM Évolution, propriété de feu Hilaire Journault. Jusqu'à maintenant, les tentatives de relance du service ont été en vain.

C'est à ce moment que Rilec entre en jeu. Ayant repris l'entreprise de son père depuis maintenant 21 ans, Louis-Olivier Carré est un acteur de premier plan en ce qui a trait à

la traverse Rimouski-Forestville. «À partir de la mise en service du CNM Évolution en 1997 jusqu'en 2022, c'est notre entreprise qui a toujours réalisé les travaux et interventions sur le navire. Nous avons alors évalué de multiples scénarios pour sa remise en service jusqu'à ce qu'on en vienne à la conclusion qu'un transfert d'entreprise devait être fait.»

Une entente verbale était même survenue avec Hilaire Journault pour la reprise du navire, mais suite à son décès, les choses ont changé. «Nous avons poussé nos analyses et nous en sommes venus à la conclusion que la meilleure solution était de se tourner vers un autre bateau pour relancer la traverse.»

Après une séance de magasinage, Louis-Olivier Carré s'est rendu en Europe pour réserver un navire qui a la capacité d'accueil de 300 passagers et 90 véhicules. Pour l'instant, le navire est réservé, mais comme le

mentionne le propriétaire de Rilec, «il est minuit moins une, parce que la réservation a une date d'échéance.»

Service essentiel à la population

Considérant que la traverse représente un service essentiel à offrir à la population, Louis-Olivier Carré a déposé un projet au ministère des Transports pour une aide financière de 7 millions de dollars plus un montant de 1,9 million en taxes non remboursables. «La première mouture de notre projet a été rejetée, mais la porte n'est pas fermée. On doit maintenant revenir avec le projet sous une autre forme. Ce qu'on souhaite, c'est que le gouvernement considère que Rimouski est la capitale régionale et que ça n'a pas de bon sens de ne pas avoir de traverse.»

Le projet a déjà reçu l'appui de la MRC de la Haute-Côte-Nord et de la Ville de Forestville. La Ville de Rimouski est aussi en faveur du projet.

Tour de la Gaspésie payant pour Autisme de l'Est-du-Québec

Mission accomplie pour Yvon Sickini

Yvon Sickini a complété son Tour de la Gaspésie à pied, une aventure d'un peu plus de 800 km qu'il avait amorcé le 4 mai au profit du service de répit offert par Autisme de l'Est-du-Québec.

Alexandre D'Astous

Armé de son sac de couchage, de sa tente et de son chariot, mais surtout, d'un grand cœur, Yvon Sickini est arrivé à Causapsca le 8 juin dernier.

Il était de retour au même endroit un peu plus d'un mois plus tard au terme d'un périple hors du commun, ayant traversé Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé, Percé, Grande-Rivière, New Richmond, Pointe-à-la-Croix et bien d'autres municipalités côtières.

Ses efforts ont été récompensés puisqu'il a amassé 9 676 \$ qu'il a remis à Autisme de l'Est-du-Québec.

«Yvon Sickini est un véritable ambassadeur. En plus d'avoir amassé une somme impressionnante pour nos services de répit, il a contribué, tout au long de son parcours gaspésien, à

sensibiliser la population sur l'autisme et à faire connaître notre organisme à un plus grand nombre», commente la présidente d'Autisme de l'Est-du-Québec, Sylvie Lepage.



Véronique Desrosiers, intervenante au répit d'ADEQ, Chantal Pelletier, conjointe de monsieur Sickini, Yvon Sickini, Simon Dufresne, directeur d'ADEQ, Marie-Claire D'Astous, responsable des communications d'ADEQ et Sylvie Lepage, présidente d'ADEQ. Photo courtoisie

Intempéries et générosité

Le froid, les rafales et la pluie ont mis à l'épreuve son corps et son mental. De nombreuses nuits, il a dû planter sa tente sous la pluie ou dormir dans des conditions précaires, parfois à même le sol glacé. Sur sa route, des gens se sont arrêtés pour l'encourager, lui offrir un repas, une couverture et un lit chaud.

«Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui ont croisé mon chemin pendant ce grand tour de la Gaspésie. Chaque sourire, chaque mot d'encouragement et chaque petit geste m'ont porté plus loin que mes jambes ne l'auraient pu», déclare monsieur Sickini.

Cette marche n'aurait jamais pu aboutir sans le soutien de nombreux partenaires, donateurs, commerces locaux et citoyens.

Raymond Ladry et Bérangère Fortin préparent leur mariage

Retomber en amour 56 ans plus tard

Bérangère Fortin de Saint-Vianney et Raymond Ladry de Saint-Nil se sont retrouvés après 56 ans d'absence et ont repris exactement là où ils avaient laissé à l'époque.

Dominique Fortier

Bérangère a 74 ans alors que Raymond en a 77. Mais leur histoire remonte aux années 60 alors que les deux tourtereaux étaient à peine âgés de 17 et 21 ans.

S'étant rencontré lors d'une soirée de danse, le coup de foudre a frappé et ils devinrent un couple instantanément. Leur relation a duré près de huit mois avant qu'un drame vienne bouleverser leur vie.

«Raymond a eu un grave accident qui l'a laissé amnésique. Lorsqu'il est revenu chez moi par la suite, il avait de la misère à reconnaître les gens. C'est alors que mes parents ont décidé que c'était terminé», raconte Bérangère. «Ce n'était pas com- mode, je ne reconnaissais pas le beau-père», ajoute Raymond en riant.

C'est ainsi que se terminait abruptement une belle histoire d'amour.

«Ça me faisait de quoi, mais je n'avais pas trop le choix. Nous sommes donc partis chacun de notre côté. Nous avons refait nos vies chacun de notre côté», explique Bérangère.

Il aura fallu près de cinq ans avant que Raymond retrouve complètement la mémoire. «J'avais toujours besoin de quelqu'un. J'oubliais où je restais... mais je n'ai jamais oublié Bérangère.»

Finalement, Raymond s'est marié à deux reprises et a eu deux garçons et une fille tandis que Bérangère s'est également mariée deux fois et a eu deux filles. Leurs conjoints respectifs sont décédés.

Trouvé sur Facebook

De son côté, Raymond a essayé de retrouver Bérangère pendant plusieurs années, mais sans succès puisque celle-ci avait quitté la région. Elle habitait à Laval. Puis un jour, Bérangère a fait des recherches sur Facebook. Elle a vu la sœur de son grand amour.

Ils ont repris contact par téléphone et après le premier coup de fil, Bérangère sautait dans l'au-



Le coup de foudre a encore frappé Raymond Ladry et Bérangère Fortin. Photo Dominique Fortier

tobus pour venir visiter Raymond à la Résidence des Bâisseurs. «Je ne suis jamais retournée», rigole-t-elle.

Elle est donc déménagée quelques semaines plus tard pour rejoindre Raymond. Et ils ont repris là où ils avaient laissé 56 ans plus tôt. «C'est comme si rien n'avait changé. J'aime tout de lui.» Même son de cloche du côté de Raymond. «C'est la simplicité, la communication.»

Aujourd'hui, ils vivent pleinement leur amour et profitent de chaque instant. «On danse comme au premier instant. On assiste aux conférences, on va à la piscine et on fait de l'exercice. Nous faisons tout ensemble», raconte Bérangère.

En décapotable et en moto

Puis deux mois après leur réunion, la décision a été prise de se marier. «On s'était promis qu'on allait se marier à l'époque et on va vivre exactement le

mariage dont on avait rêvé. J'aurai ma belle grande robe blanche et je vais arriver en décapotable alors que Raymond va être en moto.»

Et la cerise sur le sundae dans tout ça est que les enfants respectifs du couple ont tous accueilli la nouvelle avec grand bonheur. C'est même la fille de Bérangère qui s'occupe des préparatifs du mariage.

Ça sera d'ailleurs le premier mariage officiel de résidents des Bâisseurs. Ils attendent une soixantaine de personnes à l'église et, par la suite, les résidents sont invités à la réception qui se tiendra à même la grande salle offerte pour l'occasion par le directeur de la Résidence.

«Je ne sais pas tout ce qu'on me prépare alors je risque d'avoir des surprises. Nous avons tellement hâte de vivre ça et de confirmer que nous allons vivre ensemble pour le reste de nos jours», conclut la future mariée.



Chantons ensemble notre amour du Québec!

Le 24 juin, partout au Québec, nous célébrons avec fierté notre identité, notre culture et notre histoire. Cette journée est l'occasion parfaite de nous rassembler, de chanter, de danser et de rappeler tout ce qui fait la richesse de notre nation. De notre langue unique à notre créativité foisonnante, en passant par notre résilience et notre solidarité, nous avons de quoi être fiers de notre identité! Nos artistes, auteurs, poétesses, cinéastes, artisans et musiciennes façonnent un Québec vibrant et inspirant, où la culture occupe une place essentielle.

Commémoration des 50 ans de *Gens du pays*.

En 2025, la fête nationale revêt une signification toute spéciale, car nous soulignons le 50^e anniversaire de la première prestation publique de *Gens du pays*, une chanson emblématique écrite par Gilles Vigneault en collaboration avec le compositeur Gaston Rochon.

Le 24 juin 1975, sur le mont Royal, Gilles Vigneault, Louise Forestier et Yvon Deschamps l'interprétaient pour la première fois devant une foule enthousiaste. Depuis, cette chanson est devenue un véritable hymne du Québec! D'abord associée à la fête



Fête Nationale Photo courtoisie

nationale, elle est chantée depuis des décennies lors des anniversaires de naissance, avec des paroles adaptées au nom de la personne célébrée.

Que ce soit autour d'un feu de joie,

lors d'un grand spectacle en plein air ou en toute intimité avec des proches sur un balcon ou dans une cour arrière, profitons de cette fête pour célébrer notre belle province.

Renseignez-vous dès maintenant sur les festivités prévues près de chez vous et venez célébrer cet événement qui nous unit – bonne fête nationale!



Alexis Deschênes

Député Gaspésie-les-Îles-de-la-Madeleine-
Listuguj



Bonne fête nationale !



alexis.deschenes@parl.gc.ca



(581) 494-0013

6 bureaux pour vous servir:

- Carleton-sur-Mer
- Chandler
- Gaspé
- Matane
- Sainte-Anne-des-Monts
- Cap-aux-Meules



5 chansons qui ont fait vibrer le Québec

Quand les hommes vivront d'amour

À l'instar de *Gens du pays*, cette pièce représente un hymne national pour les Québécois et Québécoises. Lancée en 1956, cette œuvre remplie d'espoir de Raymond Lévesque a été inspirée par la guerre d'Algérie qui faisait rage à l'époque.

Un peu plus haut

Difficile de ne pas avoir des frissons en entendant la seule et unique Ginette Reno interpréter cette puissante chanson! Depuis 1975, cette œuvre mythique écrite par Jean-Pierre Ferland enflamme notre sentiment patriotique.

La complainte du phoque en Alaska

Dès sa sortie en 1974, cette pièce de Beau Dommage est devenue un incontournable de la chanson québécoise. Le succès de cette œuvre marquante repose non seulement sur ses paroles mélancoliques, mais aussi sur ses arrangements particuliers et le choix des instruments.

Hymne à la beauté du monde

Interprétée de façon magistrale par Diane Dufresne, cette chanson de 1979 au propos toujours d'actualité est inspirée d'une histoire tragique. En effet, le titre reprend les dernières paroles de la poétesse Huguette Gaulin avant qu'elle ne mette fin à ses jours.

Tu m'manques

Cette chanson émouvante de La Chicane décrit le sentiment de vide qui nous envahit lorsqu'on prend nos distances malgré nous avec un être cher. Ce vibrant hommage à l'amitié nous touche en plein cœur à chaque écoute depuis 2000.

Ajoutez ces chansons magnifiques à votre liste de lecture des 23 et 24 juin, si ce n'est déjà fait!

En 2025, dans le cadre des célébrations de la fête nationale du Québec, on commémore les 50 ans de la toute première prestation publique de la chanson rassembleuse *Gens du pays*, que Gilles Vigneault avait offerte au peuple québécois comme un véritable cadeau. Voici cinq autres chansons populaires (pour ne pas dire « cultes ») ayant marqué notre histoire!



Fête Nationale Photo courtoisie





Pourboires : faut-il revoir la règle du jeu?



Un terminal de paiement affiche des options de pourboire dans un restaurant. Photo La Presse Canadienne-Ryan Remiorz

La fameuse loi 72, qui sert à protéger les consommateurs contre les pratiques commerciales abusives et à améliorer la transparence en matière de prix et de crédit, est officiellement active depuis le 7 mai dernier.

Celle-ci apporte divers changements à première vue bénéfiques pour les consommateurs, notamment dans l'affichage de plus d'informations dans l'étiquetage des prix en épicerie, dans les contrats de crédits et dans le plafonnement de la responsabilité d'un client en cas de transaction non autorisée par carte de crédit.

Cependant, l'aspect qui a fait couler beaucoup d'encre est celui légiférant sur les pratiques concernant les pourboires.

Pour la partie des pourboires, il faut dorénavant qu'ils soient présentés de manière neutre et surtout, ils doivent être calculés en excluant les taxes.

Une levée de boucliers s'est manifestée d'emblée par une partie du monde de la restauration en mettant en perspective la perte de revenus des serveurs avec cette nouvelle loi, et ce, dans un contexte où une pénurie de main-d'œuvre fait encore rage dans le domaine.

Le Soir a récemment exposé le cas de Noémie, qui mentionne considérer une perte de revenus annuelle de 14 000 \$ en raison de cette nouvelle façon de faire. D'entrée de jeu, je mets d'énormes gants blancs : ce n'est pas aux employés à payer pour cette nouvelle réglementation.

L'histoire des pourboires

Cependant, je ne peux qu'être estomaqué par la réaction de certains restaurateurs qui s'indignent de cette « nouvelle » loi. Je mets des guillemets à nouvelle, car historiquement, les conventions populaires ont été d'offrir un pourboire sur le montant avant les taxes.

« Le pourboire n'a jamais été une taxe obligatoire. Il est temps de revenir à l'essentiel. »

Pour diverses raisons, les pourboires suggérés ont augmenté au fil du temps, se sont transformés sur les montants après taxes de manière un peu sournoise sur les terminaux de paiement en plus d'apparaître pour des services étonnants, pour rester polis. Un pourboire pour une bouteille d'eau que j'ai prise moi-même dans le frigo, vraiment ?

Dans un contexte pandémique alors que les restaurants devaient se résoudre à se renouveler dans les commandes pour emporter, c'était une façon de permettre à leur clientèle de témoigner de leur appréciation des membres du personnel, soit.

Mais comme beaucoup de choses s'étant transformées durant la pandémie, le balancier n'est pas revenu quand les masques sont tombés.

Alors je ne peux que trouver ça particulier que des restaurateurs viennent nous dire aujourd'hui « je vais perdre

des employés parce que mon industrie a abusé du fait que les clients ne se doutaient pas que ma machine de paiement calculait le pourboire après les taxes ».

Occasion à saisir

Vous comprendrez que je les paraphrase. Évidemment, ce n'est pas un restaurateur particulier qu'il faut blâmer, car d'un point de vue pointu, je peux comprendre le restaurateur près de ses employés qui est frustré de les voir perdre subitement un revenu par cette loi.

Alors, qu'est-ce que nous faisons pour les employés qui ont effectivement perdu des revenus substantiels du jour au lendemain ? À chaque problème se cache une solution. À l'heure où la très grande majorité des transactions se font par carte, il serait facile de sortir les pourboires reçus par serveur sur un horizon de temps significatif et leur offrir un salaire fixe plutôt que variable.

Une écœurantite aiguë commence aussi à s'installer chez les consommateurs et comme le disait Noémie elle-même, de plus en plus de clients laissent moins de 15 % de pourboire, ce qui a été confirmé par un sondage de la firme Lightspeed réalisé en 2024.

Le monde de la restauration pourrait faire une pierre deux coups en enlevant les pourboires de l'équation : donner une prévisibilité financière à leurs serveurs avec des revenus fixes et éliminer une frustration qui s'accroît chez leurs clients.

De plus en plus de restaurateurs osent tenter l'expérience. Des pays comme le Japon et l'Australie incluent le service dans les prix. Pourquoi pas au Québec ?

Boucar Diouf décoré par l'UQAM



Boucar Diouf Photo courtoisie UQAM

Le Gaspésien d'adoption Boucar Diouf a reçu un doctorat honoris causa de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Alexandre D'Astous

Cette distinction, la plus haute reconnaissance décernée par l'UQAM, est attribuée à plusieurs personnalités marquantes qui, au fil des décennies, ont contribué de manière significative au progrès et au mieux-être social, culturel et scientifique du Québec.

La candidature de Boucar provient de la Faculté des sciences. Il a été choisi pour son talent exceptionnel de vulgarisateur scientifique et son engagement social. Alliant rigueur scientifique, humour et culture, il a marqué la réflexion sur la diversité et l'intégration. Né au Sénégal, ce communicateur brillant met la science au service de la société avec une approche accessible et engageante.

À travers son humour et ses interventions, il aborde avec finesse les enjeux sociaux et culturels, devenant ainsi

un ambassadeur du Québec et de la francophonie.

Lien vers le public

Il s'agit d'un 2^e doctorat honoris causa pour Boucar Diouf qui a reçu le même honneur de l'Université Laval en 2023. Il en aura un 3^e dans les prochains jours à l'Université d'Ottawa.

«Tout ce que je fais, je le faisais déjà quand j'étais à Rimouski. Tout cela est né à l'UQAR. Quand je suis parti, je l'ai poussé toujours plus loin. Je suis vraiment content de partager cet honneur avec les gens du Bas-du-Fleuve. Dans le cadre de mon ancienne émission « La nature selon Boucar », que j'ai faite pendant 12 ans, j'ai travaillé beaucoup avec les chercheurs dans toutes les universités. J'en ai interviewé à la tonne », indique-t-il.

Toujours un lien avec Rimouski

Boucar Diouf demeure très attaché à sa première ville d'adoption, Rimouski. «Je reviens régulièrement voir mes amis Pierre Rioux, Pierre Blier

et Michel Gosselin. Chaque fois que je viens, je fais un pèlerinage à l'université», mentionne le diplômé au doctorat en océanographie de l'UQAR en 1998. Boucar regrette que le bar Le Sens unique n'existe plus, «mais la Brûlerie d'ici est encore là».

Il est présentement dans l'enregistrement de la série estivale qu'il anime à la radio de Radio-Canada et qui s'appelle «Je m'ennuie de toi», en plus de poursuivre la tournée de son spectacle « Nono sapiens ».



Normand Séguin, doyen de la Faculté des sciences de l'UQAM, Boucar Diouf, docteur honoris causa de l'UQAM et Stéphane Pallage, recteur de l'UQAM. Photo courtoisie UQAM

Avis et emplois



MRC DU
ROCHER-PERCÉ

OFFRE D'EMPLOI

AGENT DE BUREAU – COMMIS COMPTABLE

Située en Gaspésie, la MRC du Rocher-Percé est composée de cinq villes en effervescence. C'est aussi le pôle québécois des pêches commerciales, le Géoparc mondial UNESCO et la place familiale de choix pour les nouveaux arrivants. La MRC a présentement un poste d'agent de bureau – commis comptable de disponible au sein de son équipe.

EXIGENCES DEMANDÉES

- Détenir un diplôme collégial en comptabilité ou en administration ou tout autre combinaison d'études et expériences pertinentes;
- Au moins une (1) année d'expérience pertinente;
- Très bonne maîtrise des logiciels de la suite MS Office principalement Word, Excel, PowerPoint, Outlook;
- Très bonnes habiletés à communiquer en français verbalement et par écrit;
- Connaissance du logiciel MegaGest de PG solutions (un atout);
- Connaissance de la langue anglaise (un atout);
- Faire preuve d'autonomie, d'une grande rigueur et d'efficacité dans l'exécution de son travail;
- Avoir le sens de l'organisation et la capacité à travailler en équipe;
- Faire preuve de tact et de discrétion.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS DU POSTE

- Exécuter les tâches liées à l'accueil et à la réception de la clientèle ainsi qu'à l'organisation du bureau;
- Recevoir et acheminer les appels téléphoniques;
- Répondre aux demandes de renseignements faites par le personnel et le public;
- Collaborer à l'organisation d'activités diverses;
- Vérifier et apporter les correctifs nécessaires tant à la syntaxe, à l'orthographe et à la présentation des divers documents produits par le personnel;
- Rédiger divers documents ou rapports;
- Assurer la conciliation de certains comptes;
- Effectuer diverses tâches reliées à la comptabilité générale de la MRC;
- Participer à la gestion des comptes payables et recevables;
- Effectuer la gestion des programmes de la Société d'habitation du Québec (SHQ);
- Effectuer la gestion des constats d'infraction;
- Assurer la tenue de livres de certains programmes;
- Assister la responsable administrative dans diverses tâches administratives;
- Assumer toute autre tâche connexe.

EN RETOUR DE TON ENGAGEMENT

- Un poste à temps plein et permanent;
- Un horaire de travail de 32,5 heures/semaine (1 vendredi sur 2 de congé);
- Un salaire compétitif établi selon la politique salariale en vigueur (30\$/h - 36 \$/h);

- Accès à un programme d'assurance collective;
- Accès à un régime de retraite (REÉR) très compétitif;
- Banque de congés mobiles annuels (monnayables).

Si ce poste correspond à ce que tu recherches en matière de responsabilités professionnelles, cesse d'hésiter et fais-nous parvenir ta candidature aux coordonnées ci-dessous. N'hésite pas à nous téléphoner pour plus de détails au 418 689-4313!

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, devront être reçues par courriel seulement, **au plus tard, le jeudi 26 juin 2025, à 16 h**, à l'adresse suivante recrutement@rocherperce.qc.ca. Veuillez indiquer, dans l'objet du courrier électronique, le poste « Agent de bureau – commis comptable ».

Nous remercions tous les candidats de l'intérêt porté à notre établissement. Cependant, seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Le générique masculin est utilisé dans le texte sans intention discriminatoire et uniquement dans le but de l'alléger.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Gionest, Tony 210 Rue de la Rivière Grande-Rivière (Québec) G0C 1W0	Un restaurant avec option pour servir incluant la terrasse avec autorisation spectacles sans nudité à l'intérieur et sur la terrasse.	LA PERLE DU SUSHI 54 Boulevard René-Lévesque Ouest Chandler (Québec) G0C 1K0 Dossier : 1892405

Québec

Le SOIR

L'information sur le terrain directement chez vous. Toutes les semaines.

Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.



Le SOIR

Votre annonce

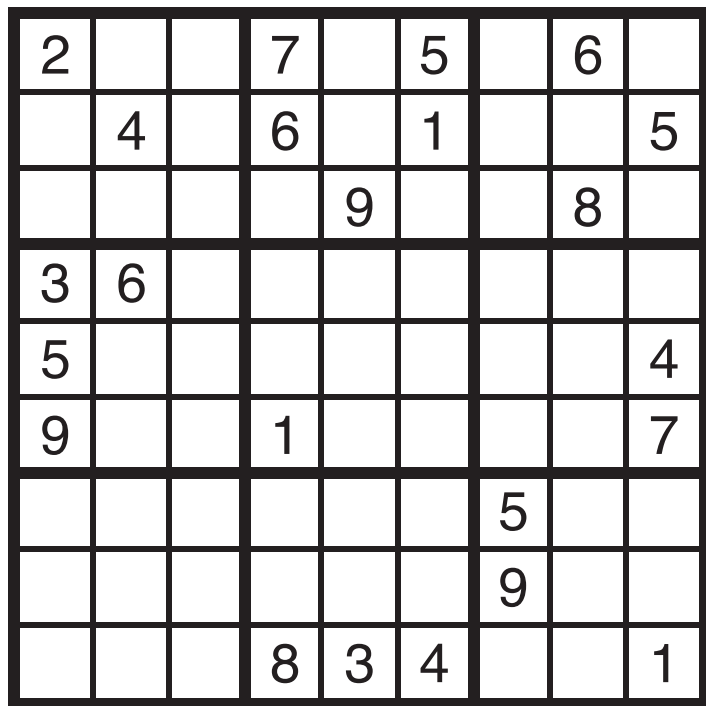
AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!



Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

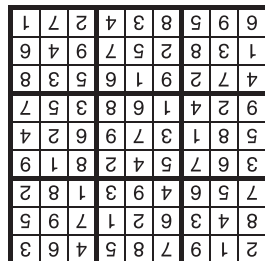
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

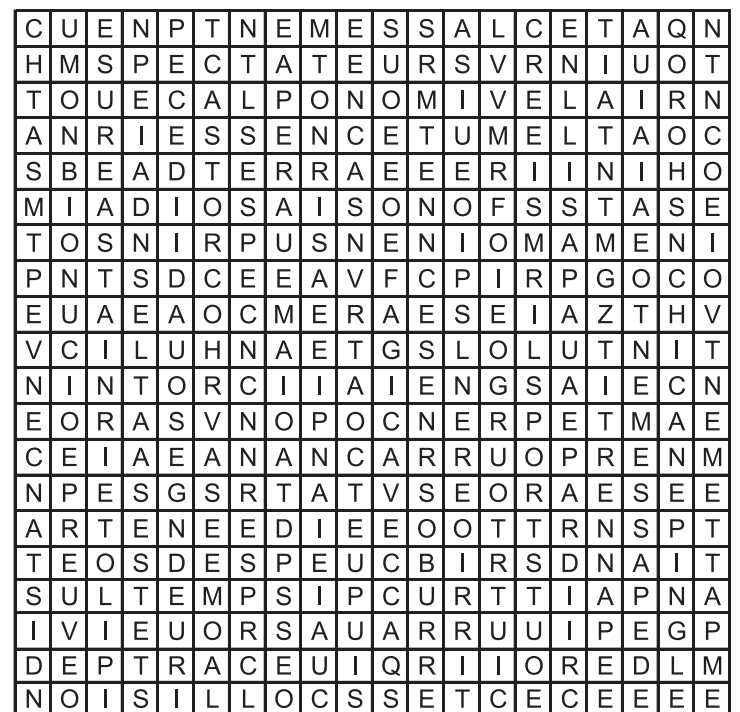
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



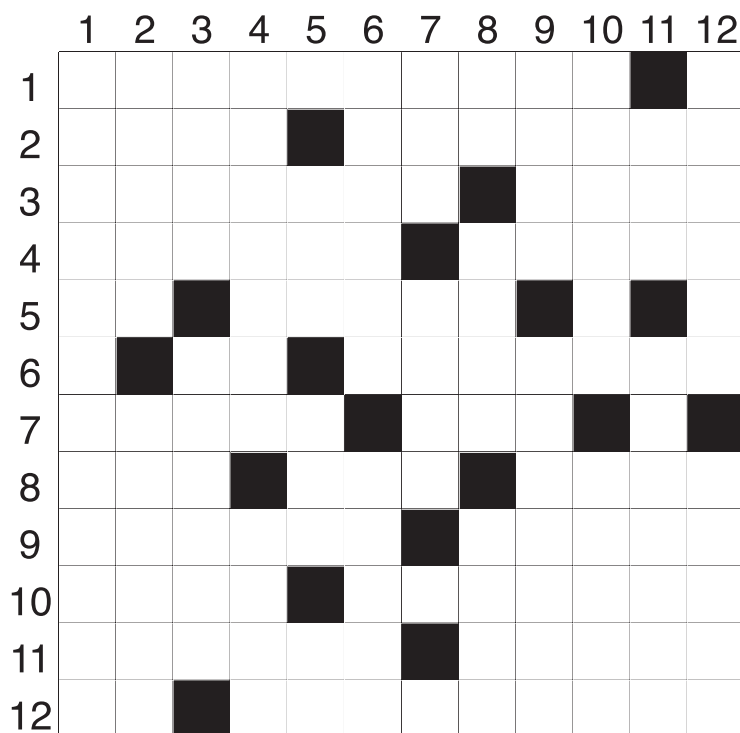
MOT CACHÉ

A ABANDON ACCELERATION ACCIDENT AILERON ARRÊT C CHAMPIONNAT CHÂSSIS CHICANE CIRCUIT CLASSEMENT COLLISION COURBE	D DÉPART DÉPASSEMENT DÉRAPAGE DISTANCE DRAPEAU E ÉCURIE EMPATTEMENT ÉPINGLE ÉPREUVE ÉQUIPE ESSAIS ESSENCE	ÉVÉNEMENT F FREINAGE H HORAIRE M MANŒUVRE MONOPLACE MOTEUR P PANNE PILOTE PISTE PNEU	PODIUM POSITION PUITS Q QUALIFICATIONS R RÉGLAGES ROUE S SAISON SÉANCE SORTIE SPECTATEURS SPORT	SUSPENSION T TEMPS TITRE TOUR TRACÉ TRANSMISSION V VIRAGE VITESSE VOIE VOLANT VOITURE	Z ZONE
--	--	--	--	--	------------------



SOLUTION DE MOT CACHÉ: COURSE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Deviner ce qui est obscur.
2. Répétition d'un son — Rendu plus conciliant.
3. S'effondrer — Adjectif possessif qui signifie à eux.
4. Relatif à un groupe ethnique — Pareille.
5. Désigne une ou plusieurs personnes — Fauves.
6. Article étranger — Nébuleux.
7. Organes génitaux — Fonctionnera.
8. Service du travail obligatoire — À l'aube — Élegant.
9. Tireur à l'arc — Racine ou mauvais film.
10. Réfutée — Rivière qui sépare le Canada des États-Unis.
11. Mamelle d'un mammifère — Nigaud.
12. Infinitif — Partisans du gouvernement fédéral pendant la guerre de Sécession.

VERTICALEMENT

1. Qui diminue.
2. Devant des gens assis — Arceau en métal.
3. Émotion violente — Poisson volant.
4. Combustible minéral — Comment?

5. Petit poème — Dans plusieurs noms de rues — Drame japonais.
6. Grosse guêpe — Enjoliver.
7. Flan breton — Suit le jour.
8. Rad — Ivan le Terrible — Prophète hébreu.
9. Dieu des Vents — Abris de véhicules.
10. Rue très étroite — Partie antérieure.
11. Fond de bouteille — Froissée.
12. Jaunâtre — Nations.





SÉPAQ-Anticosti passe au numérique



Les chasseurs des territoires de SéPAQ-Anticosti en 2025, devront acheter leur permis à deux coupons de transport en ligne, et enregistrer, aussi en ligne, les cerfs récoltés avant de quitter l'île.

L'achat des permis de chasse et de pêche, sans coupons de transport, était disponible en ligne depuis 2021. Tous les permis de chasse, de pêche et de trappage s'achètent maintenant sur la plateforme «Mon dossier chasse et pêche». Pour les permis sur Anticosti, zone 20, ceux-ci seront disponibles, en ligne, dès le 1^{er} août.

Le Directeur ventes et service à la clientèle de SéPAQ-Anticosti, Daniel Lévesque, estime que l'achat des permis en ligne «sera une bonne chose», tant pour les chasseurs, que le personnel qui n'aura plus à compléter les permis requis, souvent à la dernière minute.

Toutefois, des modalités et obligations s'imposent.

«Le permis et les coupons de transport des cerfs devront être imprimés sur papier avant d'arriver à l'île. Les chasseurs devront s'assurer de l'intégrité du coupon de transport avant de l'apposer sur l'animal récolté. L'idéal est de plastifier permis et coupons au préalable. Les coupons doivent demeurer lisibles, en bon état, lorsqu'apposés sur les cerfs récoltés», indique Daniel Lévesque, en entrevue dans le cadre de l'émission radiophonique et du balado «Rendez-Vous Nature».

Année de transition

Et d'ajouter ce dernier, 2025 sera une année de transition. Dans l'est de l'île, des permis pourront être complétés «à la mitaine».

«Mais l'enregistrement pré-séjour devra être bien fait, avec le numéro exact du Certificat du chasseur. On

accueille 1 800 chasseurs dans l'Est. Plus les chasseurs vont acheter leur permis en ligne, plus la transition va être rapide, et tout le monde va économiser du temps».

Enregistré en ligne par le chasseur

Autre transition majeure, chaque chasseur aura la responsabilité d'enregistrer en ligne le gibier récolté, via un code QR affiché dans chaque aéroport de l'île, que le chasseur va numériser pour enregistrer son gibier. Ce qui va éviter des erreurs sur le formulaire d'enregistrement papier.

Le chasseur recevra une confirmation en temps réel de l'enregistrement de son gibier sur son cellulaire intelligent et la preuve que cela a été fait. Aussi, gardiens de territoire et guides de chasse vont préenregistrer sur papier le gibier récolté.

«Le coupon de transport, apposé sur une bête, sera associé au chasseur, avant que celui-ci enregistre officiellement son gibier; à l'aide de son feuillet de préenregistrement, une fois rendu à l'aéroport, ou dans son secteur de chasse relié au réseau WiFi. Le ministère exige que chaque chevreuil soit enregistré en entier, avant sa mise en boîte et son transport vers l'aéroport. Chaque cerf prélevé doit être enregistré avant d'arriver sur le continent», explique Daniel Lévesque.

Quant à l'état du cerf sur Anticosti, il aurait traversé un hiver normal, sans trop de neige, avec un printemps plutôt hâtif.

«On aura l'heure juste avec les observations durant la saison de la chasse. Actuellement, on voit des cerfs partout, beaucoup de veaux et de mâles. On se dirige vers une autre bonne saison de chasse», affirme le porte-parole de SéPAQ-Anticosti.

Daniel Lévesque, de SéPAQ-Anticosti, estime que l'achat des permis et l'enregistrement des cerfs récoltés en ligne «sera une bonne chose» et que 2025 sera une autre bonne saison de chasse. Photo courtoisie SéPAQ-Anticosti

Ignoré un an plus tôt au repêchage de la LHJMQ

Charles-Étienne Boulet choyé

Cette fois, Charles-Étienne Boulet a enfilé un chandail de la LHJMQ. Ignoré l'an dernier par toutes les formations du circuit, l'attaquant rimouskois a savouré pleinement sa sélection en 8e ronde, par les Huskies de Rouyn-Noranda, lors du repêchage 2025 tenu les 6 et 7 juin au Centre Vidéotron à Québec.

Olivier Therriault

« Je suis vraiment heureux et choyé. J'étais motivé à revenir en force, autant sur la glace que comme personne », a indiqué le jeune homme de 16 ans.

Cette saison supplémentaire lui aura permis de gagner du muscle et de développer davantage ses habiletés sur la patinoire avec les Albatros du Collège Notre-Dame M18 AAA.

En 42 parties à Rivière-du-Loup, Boulet a amassé 32 points, dont 18 buts. Il a marqué à trois reprises en cinq matchs lors des séries éliminatoires.

« Mon ami est le frère de Samuel Johnson, qui a aussi été repêché en 4e ronde par les Huskies. Il a joué trois saisons dans la LHJMQ à Rouyn-Noranda. Mon frère, Pierre-Alexandre, a aussi été repêché il y a quelques années à Québec, mais par les Saguenéens de Chicoutimi », indique le fils de Pierre-Luc Boulet et d'Annie Bonenfant.

En tout, cinq autres membres de la structure des Albatros ont été sélectionnés par des équipes du circuit Cecchini,



Charles-Étienne Boulet a été sélectionné par les Huskies de Rouyn-Noranda. Photo Olivier Therriault

soit Julien Nadeau et William Dubé (Eagles du Cap-Breton), Alexy Lafleur (Voltigeurs de Drummondville), Zachary Chouinard (Phoenix de Sherbrooke) ainsi que Vincent Aucoin (L'Océanic de Rimouski). Ce dernier évoluait avec l'équipe U17 AAA, connue autrefois comme midget espoir.

Chouinard choisi par l'Armada

Zachary Chouinard a été sélectionné en quatrième ronde par l'Armada de Blainville-Boisbriand lors du repêchage de la LHJMQ, présenté les 6 et 7 juin au Centre Vidéotron à Québec.

Olivier Therriault

L'attaquant de Carleton-sur-Mer évoluait au cours de la dernière saison avec les Albatros du Collège Notre-Dame où il a récolté 11 buts, 15 passes et 26 points en 40 parties. Il a ajouté une mention d'aide en cinq matchs en séries éliminatoires.

Seul joueur natif de la Gaspésie à avoir trouvé preneur durant le repêchage 2025 de la LHJMQ, Chouinard a été classé comme un espoir de 5e ronde par la Centrale de recrutement de la LHJMQ. Puisque l'Armada visera les grands honneurs au cours de la prochaine année, le jeune homme qui célébrera ses 16 ans, en août prochain, devrait poursuivre son développement avec les Albatros avant de tenter d'intégrer l'alignement de l'Armada en 2026-2027.



Zachary Chouinard évoluait avec les Albatros M18 AAA. Photo courtoisie

De Mont-Joli au Cap-Breton

William Dubé entamera sa carrière junior avec les Eagles du Cap-Breton. Membre des Albatros du Collège Notre-Dame M18 AAA au cours de la dernière campagne, le défenseur de Rimouski a été choisi en troisième ronde lors du repêchage 2025 de la LHJMQ à Québec.

Olivier Therriault

Identifié comme 22e plus bel espoir de l'encan 2025, Dubé a finalement entendu son nom au 40e rang.

« Le plus important, c'est d'être repêché. J'avais déjà rencontré les dirigeants auparavant. Me retrouver dans un milieu anglophone et éloigné ne me fait pas peur. J'ai déjà hâte au camp pour exposer ma vitesse sur la patinoire », indique le jeune homme de 16 ans.

Avant de prendre le chemin de Rivière-du-Loup avec les Albatros, William Dubé a évolué pendant deux saisons dans le Sélect de l'école l'Aquarelle de Rimouski et trois autres avec le

Mistral de Mont-Joli, au sein des ligues du Réseau du sport étudiant du Québec. Plusieurs de ses amis et ex-coéquipiers ont fait le voyage au Centre Vidéotron pour célébrer sa sélection par les Eagles.

Dans la dernière année à Rivière-du-Loup, Dubé a amassé huit points (4-4) en 34 parties en saison régulière. Il a ajouté deux passes en cinq matchs en séries éliminatoires.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Rivier Perce

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
ENTREPRISE MULTIMÉDIA

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

20 423 | 6 890 en point de dépôt

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada

Canada — **Québec**

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Le golfeur de Mont-Joli recherche des commanditaires

Tristan Leblanc s'envole vers la Floride

Un jeune golfeur de Mont-Joli participera au championnat provincial et à un tournoi international en Floride. Tristan Leblanc est à la recherche de commanditaires pour réaliser son projet.

Annie Levasseur

Le garçon de 10 ans se mesurera à d'autres jeunes joueurs de partout dans le monde lors du Optimist International Junior Golf Championship, qui se tiendra du 15 au 20 juillet.

Pour se qualifier pour cet événement d'envergure, le golfeur a terminé au troisième rang de sa catégorie d'âge lors de la Classique Optimiste Assante, en mai, à Mirabel.

«Pour les jeunes du Québec, c'est la seule façon de se qualifier. En Floride, seulement trois Canadiens sont inscrits dans sa catégorie qui compte une vingtaine de participants. C'est un tournoi prestigieux où plusieurs golfeurs professionnels de la PGA sont passés, dont Tiger Woods, Scottie Scheffler et Justin Thomas. Ce sont ses idoles», explique son père, Simon Leblanc.

Tristan fait partie de l'académie junior du Club Boule Rock, à Métis-sur-Mer. Il travaille avec l'entraîneur d'expérience, Henri Leclerc. Même s'il dit qu'il a commencé à jouer au golf à l'âge de 18 mois parce qu'il accompagnait ses parents sur les terrains avec



Simon et Tristan Leblanc Photo courtoisie

ses petits bâtons, Tristan s'est élancé sur le tertre de départ, de façon plus sérieuse, quand il avait cinq ans.

«L'été, dès que l'école finit, nous installons notre roulotte au camping du Boule Rock et il est sur le terrain

tous les jours. Il joue au hockey l'hiver, mais le golf est un sport individuel. Tu ne peux pas te fier sur les autres ou mettre la faute sur les autres. Ça l'amène à être discipliné et c'est très mental comme sport», affirme son père.

Objectif 3e place aux provinciaux

Dès son retour de Floride, Tristan Leblanc prendra part, pour une deuxième année consécutive, au Championnat moustique, pee-wee et bantam de Golf Québec, qui se tiendra le 21 et le 22 juillet, Club de la Vallée du Richelieu, situé sur la Rive-Sud de Montréal

«L'an dernier, c'était la première compétition majeure à laquelle il participait et il avait terminé cinquième. Il a en tête d'être dans les trois premiers cette année. Sa catégorie est pour les 9-10 ans donc il sera dans les plus vieux», mentionne Simon Leblanc.

Recherche de partenaires

La famille de Tristan est à la recherche de commanditaires de la région pour le soutenir financièrement. Un polo avec les logos des entreprises participantes sera créé.

«Ce sont de gros montants d'argent pour lui permettre de réaliser un rêve. Nous avons lancé la perche et ça va quand même bien. Nous sommes surpris que les gens aient de l'intérêt à l'aider.»

Les entreprises qui aimeraient soutenir financièrement Tristan peuvent communiquer avec Simon Leblanc au 418 318-7605.

Les Barracudas gagnent 36 médailles à la finale régionale

Le Club de natation des Barracudas de Gaspé a remporté 36 médailles lors de la finale régionale et de la sélection en vue des Jeux du Québec présentées, les 7 et 8 juin, au Complexe sportif Desjardins de Rimouski.

Olivier Therriault

Parmi les lauréats, Virginie Côté a remporté 4 médailles d'or, une d'argent et une de bronze lors de ses six épreuves chez les filles 17 ans et moins. Pour sa part, Noémie Boucher a mis la main sur

deux médailles d'or et trois d'argent, tandis que Julien Côté a aussi gagné cinq médailles, soit deux d'or et trois de bronze.

Les autres médaillés sont Aurélie Côté (2-0-2), Madison Swan (2-1-0), Ava Hung-Fournier (1-0-2), Raphaëlle Preston (0-1-1), Matt Thibault (0-1-1), Corinne Côté (0-0-2), Rosalie Barriault (0-0-2), Ève Arsenault (0-0-1), Léo Leclerc (0-0-1), Emma Swan (0-1-0), Léa Bernatchez (0-0-1) et Coralie Thibault (0-1-0).

Pour la sélection des Jeux du Québec 2025, Hung-Fournier, dans le groupe d'âge visé, a obtenu une place de réserviste sur l'équipe de l'Est-du-Québec en vue de l'événement prévu en juillet à Trois-Rivières.

La saison de natation se terminera de manière festive alors que Gaspé accueillera le Festival par équipe section 5— Est, du 27 au 29 juin. Une vingtaine de nageurs de 11 ans et plus se mesureront à des clubs de la Gaspésie et de la Côte-Nord.



Mia Lepage est championne provinciale scolaire d'athlétisme extérieur au 1200 m. Photo courtoisie

Mia Lepage gagne au 1200 mètres

La coureuse de demi-fond, Mia Lepage, a poursuivi sa saison de rêve en ramenant chez elle deux médailles du plus récent Championnat provincial scolaire d'athlétisme extérieur à Saguenay.

Jean-Philippe Thibault

L'athlète des Lobsters de Grande-Rivière a tout d'abord remporté le titre provincial scolaire au 1200 mètres chez les benjamines. Elle a pulvérisé son record personnel en abaissant son meilleur temps de 4:03.87 à un impressionnant 3:47.99.

Le lendemain, Lepage a décroché une deuxième place au 800 mètres avec un nouveau record personnel de 2:24.44. Elle revient ainsi à la maison avec une médaille d'or et une autre d'argent.

«Ç'a été une année en or. Elle a gagné tous les titres à date. C'est vraiment impressionnant», note son entraîneuse Brigitte Paradis.

La porte-couleur des Lobsters est incidemment championne provinciale en salle et en extérieur, tant au niveau civil que scolaire. Mia Lepage est aussi championne en titre au cross-country provincial scolaire.

Top 10

Chez les cadets, Thomas Deschênes a décroché une 8^e position (sur 24) au 1200 mètres en diminuant sa meilleure marque de près de 5 secondes, à 3:34.51. Il se rapproche du même coup du standard de qualification pour la Légion canadienne à Calgary, en août.

Au 800 mètres, Deschênes a terminé 7^e au Québec (sur 23). Il est maintenant à seulement 1 seconde du standard de qualification pour les Jeux du Québec. Sa prochaine tentative se déroulera le 5 juillet, à Rimouski. «Et il a de bonnes chances de s'y qualifier», évalue son entraîneuse.

Thomas Puget a quant à lui réalisé une marque de 2:05.65, toujours au 800 mètres. Il se classe parmi les 10 meilleurs juvéniles au Québec et est officiellement qualifié pour les Jeux du Québec à Trois-Rivières.

«Quand tu tombes dans le top 10 au Québec en demi-fond, avec le calibre qu'il y a présentement dans la province, c'est très fort», explique Brigitte Paradis.

Au saut en hauteur, la benjamine Noémie Gervais a battu son record avec un bond de 1,30 m. Grâce à cette performance, elle devient la meilleure

dans sa catégorie dans l'Est-du-Québec, et ce après seulement cinq mois d'entraînement. Elle a terminé en 7^e position.

Saison en or

Tous ces résultats sont d'autant plus satisfaisants pour Brigitte Paradis que ses protégés s'entraînent l'hiver en gymnase, sans piste d'athlétisme intérieure comparativement à d'autres clubs au Québec. Leur temps de préparation en extérieur est par ailleurs moins long, la Gaspésie étant à une latitude pouvant amputer la saison de plein air de quelques semaines, voire plus d'un mois.

«On réussit quand même à rivaliser contre des athlètes qui ont des infrastructures intéressantes à l'année et davantage de temps en extérieur. Je suis vraiment satisfaite. C'est le fun de voir que le plan d'entraînement était le bon. C'est un beau travail d'équipe», conclut Brigitte Paradis, qui poursuit elle aussi son excellente année.

Les prochaines compétitions civiles d'athlétisme se tiendront en août pour les cadets et les juvéniles. Les Jeux du Québec se tiendront à la fin du mois de juillet.



L'entraîneuse Brigitte Paradis avec ses protégés à Saguenay pour le Championnat provincial scolaire d'athlétisme extérieur. Photo courtoisie

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

Accédez à
votre journal
en un clic



Une nouvelle vague d'information est arrivée !

journallesoir.ca



Rimouski-Neigette
La Mitis, La Matapédia

lesoirmatanie.ca



La Matanie
La Haute-Gaspésie

lesoirgaspesie.ca



La Côte-de-Gaspé
Rocher Percé

lesoirbaiedeschaleurs.ca



Baie-des-Chaleurs